

Université Mohamed KHIDER – BISKRA

Faculté des lettres et des langues

Département des langues étrangères

Département de français

Système LMD



**L'APPORT DU TRAVAIL DE GROUPE
EN EXPRESSION ECRITE**

**Cas des élèves de la quatrième année
moyenne CEM Mohamed Chohra
Almanchi, Biskra.**

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option: FLE et didactique des langues-cultures

Sous la direction de :

Présenté par :

Farah Mhania

Année universitaire : 2011/2012

REMERCIEMENTS

Nous remercions Dieu de nous avoir donné la patience, la santé, le courage d'arriver jusque là.

Nos remerciements les plus distingués à notre encadreur M^{me} ZERARI Siham qui nous a donné de son temps, qui nous a honoré par sa direction, ses orientations sans lesquelles ce travail n'aurait pu être achevé.

Nos sincères remerciements vont également à la personne qui nous a fourni un grand soutien pour que ce travail soit effectué Dr. Bensaleh : le chef de département des langues étrangères.

Nous remercions tous les enseignants du département de français pour la formation qu'ils nous ont assurée durant ces cinq années universitaires, je tiens à remercier Monsieur Hamouda pour son disponibilité.

Nous remercions tous ceux qui nous ont aidées, de près ou de loin.

DEDICACE

Je dédie cet humble travail à :

-mes chers parents, mes deux perles qui m'ont soutenue, qui ont été pour moi le pilier solide durant toutes les années de mes études, que Dieu les garde et les protège. Un dédicace spécial à une personne qui m'a beaucoup soutenu G.S, bien sûr à mes frères Yousef et Mohamed, à mes sœurs Rafika, Halima et Karima, à mes deux nièces Omaira et Malek.

-tous mes collègues de la promotion.

-mes oncles et mes tantes et toute ma famille.

A toutes ces personnes, je dédie mon mémoire comme un signe de respect et de reconnaissance pour tout ce qu'ils ont fait pour l'achèvement de ce travail.

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS

DEDICACE

INTRODUCTION GENERALE.....4

PARTIE THÉORIQUE : ETUDE THÉORIQUE SUR LE TRAVAIL DE GROUPE

PREMIER CHAPITRE : LE TRAVAIL DE GROUPE, UNE NOUVELLE STRATEGIE D'ENSEIGNEMENT

1. Définition du concept	11
2. Ses paramètres constitutifs	12
2.1 La constitution du groupe.....	12
2.2 Le partage des rôles.....	14
2.3 Le rôle de l'enseignant.....	14
2.4 L'évaluation du travail de groupe.....	15
3. Ses principaux modes	16
3.1 Le travail en commun.....	16
3.2 Le Travail en parallèle.....	16
3.3 Le Travail en complémentarité.....	16
4. Ses avantages et ses finalités	16
5. l'apprentissage coopératif	19
6. L'interaction et le travail collectif.....	21

DEUXIEME CHAPITRE : L'ÉCRIT EN FLE.

1. La recension de l'écrit.....	24
1.1 L'expression écrite.....	24

1.2 Les différentes activités du processus de rédaction.....	25
1.3 L'évaluation des productions écrites.....	27
2. La notion d'écrire	28
2.1 La clarification de la notion d'écriture.....	28
2.2 L'écrit dans une situation de communication	29
3. Ecrire à plusieurs mains	30
4. La typologie des textes	32
4.1 Le texte descriptif.....	32

PARTIE PRATIQUE : METHODOLOGIE DE LA RECHERCHE

TROISIEME CHAPITRE : ENQUÊTE ET ANALYSE DU CORPUS.

1. La description du corpus.....	37
1.1 Le terrain et le public.....	37
1.2 La description de la classe	38
2. L'enquête et la collecte des données	38
2.1 L'organisation de l'espace -classe.....	38
2.2 La constitution des groupes	39
2.3 L'assignation des rôles.....	39
2.4 L'activité menée.....	39
2.5 Le déroulement au sein du groupe.....	41
3. L'analyse et l'interprétation des données	43
4. La comparaison entre la production individuelle et collective.....	67
CONCLUSION GENERALE.....	71
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	
ANNEXES	

INTRODUCTION GÉNÉRALE

**PARTIE THÉORIQUE : ÉTUDE
THÉORIQUE SUR LE TRAVAIL DE
GROUPE**

**PREMIER CHAPITRE : LE TRAVAIL DE
GROUPE : UNE NOUVELLE STRATÉGIE
D'ENSEIGNEMENT**

**DEUXIEME CHAPITRE : L'ÉCRIT EN
FRANÇAIS**

**PARTIE PRATIQUE : METHODOLOGIE DE
LA RECHERCHE**

**TROISIEME CHAPITRE : ENQUÊTE ET
ANALYSE DE CORPUS**

CONCLUSION GÉNÉRALE

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Ouvrages théoriques :

- 1-ABRAMI, Philippe C et al, *L'apprentissage coopératif : Théories, méthodes, activités*, Montréal, Chenelière, 1996.
- 2-ADAM, Jean Michel, *Les textes: types et prototypes : récit, description, argumentation, explication et dialogue*, Paris, Nathan, 1997.
- 3-BARLOW, Michel, *Le travail en groupe des élèves, Collection formation des enseignants*, Paris, Armand Colin, 1993.
- 4-BARRE DE –MINIAC, Christine, *Le rapport à l'écriture: aspects théoriques et didactiques*, Edition Presses Universitaires de Septentrion, 2000.
- 5-BARRGTON, Kaye et IVRING, Rogers, *Pédagogie de projet pour l'enseignement secondaire et formation des enseignants*, Paris, Bordas, 1975.
- 6-COHEN, Elizabeth G, *Le travail de groupe à l'école, stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène*, Montréal, Chenelière, 1994.
- 7-DE CORTE, Geerligs, E et al, *Les fondements de l'action didactique*, Bruxelles, De Boeck, 1991.
- 8-DEVANNE, B, *Lire et écrire des apprentissages*, Paris, Armand colin – bordas, 1993.
- 9-ECOUCEN et JOLIBERT, Josette, *Former des enfants producteurs de textes*, Paris, Hachette Education, 1994.
- 10-MACCIO Carles, *Animer et participer à la vie de groupe*, Lyon, Chronique sociale, 1997.
- 11-NEUMAYER, Odette et NEUMAYER, Michel, *Animer un atelier d'écriture*, Edition ESF ISSY- Les Moulinex, 2008.
- 12-PENDAX Michel, *les activités d'apprentissage en classe de langue*, Hachette, Paris, 1996.
- 13-KERBAT, Catherine- Orechion, *Les interactions verbales*, Paris, Armand Colin, 1998.

Textes officiels :

1-Circulaire n 27-123-du 23 mai 1997 parue dans le bulletin officiel n 22 29.

2-Document d'accompagnement du français 2^{ème} AM.

Dictionnaires :

1-CUQ, Jean-Pierre. *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. Paris : CLE International, 2003.

2- *Le petit Larousse*, Bordas, les éditions françaises, 1997.

Sitographie :

1-ANZIEU Didier, *Le groupe et l'inconscient*, Amazon, 1984, disponible dans <http://www.biosophos.net/article/un-groupe-est-une-enveloppe?pg=all>

2-Association Départementale de la MARNE, *Le travail de groupe et coopération à l'école*. Disponible sur <http://www.occe.coop/~ad51/file/TravGroupe.pdf>

3-BARLOW Michel, *le travail en groupe des élèves* disponibles sur www.ulb.ac.be/inforseiences/qdjesera/la%20chimie%200%2010/a27%20école/obj/travail%20ent%20groupepdf

4-BETHON Eugénie, *l'implication des élèves dans le travail de groupe*. Disponible sur : <http://isfp.fr/documents/memoire/ec08-2-bethon.pdf>

5-CHAGNON, Cyrille, *La production écrite*, disponible sur http://cyrille.chagnon.free.fr/Psychologie/pcog_productionecrite.htm

6-GODOIN Jean Pierre, *Règle de vie et coopération revue : vie pédagogique*, disponible sur http://www.viepedagogique.gouve.qc.ca/numeros/119/vp119_28-29pdf

7-ORTUNO Magali, *Comment optimiser le travail en groupe d'apprentissage ?* Disponible sur :

<http://www.crdpmontpellier.fr/ressources/memoires/memoires/2005/a/1/05a1010/05a1010.pdf>

8-ROUX Jean Paul, *Le travail en groupe à l'école*. Disponible sur

<http://epsbyred1.ep.ohost.de/html/Downloads/LeTravailEnGroupeAlEcole.pdf>

9-THOMASSIN Aurélie, *Le travail de groupe des élèves*. Disponible sur

<http://www.caen.iufm.fr/memoires/MAT0518.pdf>

L'activité de production écrite est l'une des pratiques fondamentales de la classe de langue, sa maîtrise est devenue un élément indispensable à la réussite scolaire. Or, beaucoup d'apprenants sont en difficulté et affirment leurs hésitations face à l'écrit, du fait qu'ils sont incapables de générer un simple écrit. Ce fait constitue l'une des majeures préoccupations de l'enseignement du français langue étrangère en Algérie, en se posant la question comment arrive-t-on à mener un élève à perfectionner ses écrits ?

En vue d'améliorer les méthodes de travail en classe et en particulier progresser les compétences rédactionnelles, dont l'apprenant peut faire face à l'incapacité de transformer la complexité des activités d'écritures, une nouvelle pédagogie est mise en place avec la réforme du système éducatif national en 2003 est celle de la pédagogie du projet.

La pédagogie de projet présente une avancée décisive dans l'organisation dynamique qui donne sens à l'acte d'apprendre. Celle-ci tend à un apprentissage plus efficace par la mise en place d'un travail de groupe, un travail coopératif comme l'affirme Laurent Dubois « *la compétition égoïste doit disparaître de l'éducation et être remplacée par la coopération qui enseigne à l'enfant à mettre son individualité au service de la collectivité* »¹. Il s'agit d'une activité conjointe des apprenants, chacun est impliqué dans la tâche collective, orientée vers un but commun, où les élèves s'entraident, s'échangent afin de résoudre les problèmes confrontés lors de leur apprentissage durant la réalisation d'un écrit.

Jean Paul Roux affirme que Le travail de groupe qui répond à l'hétérogénéité de la classe participe au développement des compétences intellectuelles suivant un travail en contexte interactif « *L'intérêt du travail en*

¹ DUBOIS Laurent, *L'apprentissage coopératif*, disponible sur <http://129.194.9.47/~laurent/didact/cooperation.htm>

groupe dans la construction de l'intelligence est de permettre la confrontation avec autrui, la divergence des points de vue »¹. En ce sens, il peut amener les apprenants à adopter une vision et une opinion tout en communiquant.

Dans cette pédagogie de groupe, les apprenants sont perçus comme des acteurs de leur apprentissage comme le déclare De Vecchi Gérard « *le travail de groupe permet d'apprendre par soi et par les autres, pour soi et pour les autres* »², tandis que l'enseignant comme le prénomme G Ferry dans son ouvrage *la pratique du travail en groupe* « un technicien de la relation », il n'est plus celui qui détient tous le savoir, il est perçu comme une personne ressource qui s'occupe à inciter, animer, conseiller, observer, guider, susciter les interventions, développer les habiletés interpersonnelles comme l'écoute et veiller à coordonner les échanges au sein du groupe.

Cette pédagogie de groupe vise à instaurer l'esprit de coopération entre les apprenants, comme elle permet d'échanger des idées et des visions différentes sur les contenus étudiés. L'interaction entre les élèves fait que le succès de l'un contribue à celui de l'autre et réciproquement, ce qui permet entre autres de mieux assimiler les contenus enseignés dans le cadre d'un cours. De plus, cette formule pédagogique augmente la motivation des apprenants face à la tâche à accomplir et face aux apprentissages à réaliser. C'est pourquoi nous nous sommes intéressées au travail de groupe qui nous a paru un bon outil pédagogique pour dynamiser les élèves, leur donner envie de s'investir dans le travail fait en classe. Ce qui est susceptible à réaliser des progrès en expression écrite et contribuer à réduire des diverses difficultés que heurtent les élèves lors de cette activité dans nos classes de langue.

¹ BARLOW Michel, *Le travail en groupe des élèves*, p62. Cité dans http://www.ulb.ac.be/inforsciences/quandseraigrand/docs/12_trav_group_tfe.pdf

² DE VECCHI Gérard, *Enseigner le travail de groupe*, Delagrave 2006.p16

Notre travail de recherche a pour objet d'étude le travail de groupe et son apport en expression écrite chez les apprenants de la 4^{ème} année moyenne dans une classe de langue au CEM Mohamed Chohra Almanchi à Biskra .Cet échantillon nous servira de point de départ pour voir l'utilité de cette méthode d'apprentissage et quelles sont les avantages qu'elle offre aux apprenants. Notre corpus se présente sous forme des copies d'élèves; les productions écrites réalisées en groupe et l'ensemble des textes réalisés individuellement par un chaque élèves.

Dans ce travail de recherche, nous nous sommes interrogées sur l'utilité et l'efficacité du travail de groupe en expression écrite. Notre problématique porte sur une question primordiale à laquelle sont attachées deux autres questions: est ce que le travail de groupe aide réellement les apprenants à réduire les difficultés qu'ils confrontent en production écrite individuelle ? Si cela est vrai, comment peut-il les aider à progresser dans leurs écrits? Et cet effet positif s'étale t-il à l'émergence de nouveaux savoirs et au développement de la compétence de communication ?

En supposant, en premier lieu, que le travail de groupe constitue un milieu chargé de motivation, d'entraide, et d'interaction que représente une situation favorable à la réussite des élèves dans leurs écrits. En deuxième lieu il sert à activer les habiletés des apprenants tout en pratiquant certaines tâches intellectuelles comme l'analyse, le réajustement, l'inter-correction, et la synthèse .En dernier lieu le travail de groupe enrichi et développe les compétences linguistiques et permet d'acquérir de nouveaux savoirs par le biais d'investissements des efforts collectifs des apprenants.

Beaucoup d'enseignants ont une représentation négative de cette méthode d'enseignement, cela tient essentiellement au fait que les conditions d'enseignement (effectif des élèves, le bavardage) ne facilitent pas sa mise en

œuvre. D'autres pensent que le travail de groupe n'est qu'une perte de temps et ne garantit pas l'apprentissage pour les élèves en individualité. Par conséquent ils ne le mettent que très peu en place. Pour notre part, ce que nous voulons mettre en évidence est que malgré sa difficulté est-il une méthode efficace pour la progression des écrits des élèves ?

A fin de mener ce projet de recherche et d'éclairer l'utilité de ce dispositif, la démarche que nous allons adopter est analytique comparative, dont nous essaierons d'exploiter nos données prises à partir d'un échantillon bien défini et spécifique à notre problématique.

Ce travail de recherche s'articulera autour de trois chapitres dont nous esquisserons une brève description dans ce qui suit : le premier chapitre a pour objet de cerner le travail de groupe, sa définition, ses différents paramètres. Par la suite nous parlerons de ses différentes formes, et les avantages que peut offrir cet outil pédagogique, comme nous attacherons à présenter les éléments nécessaires pour un apprentissage coopératif et nous prenons fin par l'interaction et le travail collectif.

Dans le deuxième chapitre, nous entamerons l'écrit, tout d'abord nous ferons le point sur la recension de l'écrit, dont nous donnerons une petite définition sur l'expression écrite et les différents processus rédactionnels mobilisés lors d'un écrit. Nous parlerons également de l'évaluation des productions écrites dans la classe de FLE. Par la suite nous passerons à la notion d'écrire, comme troisième point nous parlerons de l'écrit en groupe et enfin nous clôturons par la typologie des textes dont nous nous portons beaucoup plus sur le texte descriptif.

Quand à la partie pratique, elle s'organisera en un seul chapitre a pour objectif d'analyser et comparer les données en résultats. Notre travail prend fin avec une conclusion dans laquelle nous allons mettre en œuvre le bilan de notre travail.

La majorité des enseignants sont perpétuellement à la recherche de nouveaux moyens pour encourager leurs apprenants à améliorer leurs écrits .Le travail de groupe peut les aider dans la mesure où il peut favoriser des situations de vouloir et pouvoir écrire en l'insérant dans une situation d'interaction et de communication.

Dans ce chapitre nous allons aborder un outil pédagogique qui est le travail de groupe, à savoir sa définition, quelques paramètres constitutifs de celui-ci. Ensuite nous allons entamer ses principaux modes, ses avantages et par la suite nous allons attacher à présenter les éléments essentiels pour qu'il y ait apprentissage coopératif et nous clôturons par l'interaction et le travail collectif.

1. Définition du concept:

Dans un 1^{er} temps, il nous semble intéressant de définir le terme « groupe » selon le petit Larousse illustré, le groupe d'ordre pédagogique est « *cette ensemble de personnes homogènes et hétérogènes ayant des relations, des actions communes dans le but de satisfaire les besoins qui sont finalement individuelles* »¹, pour D.ANZIEU le groupe est « *une enveloppe qui fait tenir ensemble des individus* »². De ce fait, il est un agent de socialisation des personnes qui tend à les placer dans le réseau complexe des rapports sociaux.

Pour COHEN, le travail de groupe est « *une situation où les élèves travaillent ensemble dans un groupe suffisamment petit pour que chacun puisse participer à la tâche qui lui a été assignée* »³. Alors que pour Ives Reuter le travail de groupe est une stratégie d'enseignement qui s'inscrit dans les pratiques de type

¹ *Le petit Larousse*, Bordas, les éditions françaises, 1997.

² ANZIEU Dunod Dedier, *Le groupe et l'inconscient*, Amazon, 1984, disponible dans <http://www.biosophos.net/article/un-groupe-est-une-enveloppe?pg=all>

³ COHEN.G.ELIZABETH, *Le travail de groupe, stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène*, Montréal, Cheneliere, 1994, p1.

« socio- constructivisme »¹ issue de travaux de vygotsky prenant en compte le rôle de la dimension sociale dans la formation des compétences.

Au sein de la classe, le travail de groupe permet aux apprenants de travailler conjointement avec autrui dans une tâche commune, de se coopérer d'agir et de réfléchir ensemble, de s'entraider et participer à la réalisation d'une tâche scolaire, VAN DEN BOSCH pense que l'efficacité de la méthode de travail de groupe est liée à l'assimilation et l'application des connaissances acquises.

2. Ses paramètres constitutifs:

2.1 La constitution du groupe :

Après l'organisation de l'espace classe, la constitution des groupes prend place, selon les auteurs la constitution des groupes peuvent se faire de plusieurs manières pour BETHON EUGENIE dans son écrit professionnel en vue de l'obtention du CAPE, les groupes se constituent ainsi :

2.1.1 Le libre choix des élèves

Pour favoriser la responsabilité et l'autonomie, il est important de donner l'initiative aux élèves de former eux même les groupes. Certes que cette initiative constitue un travail idéal à vivre par ces élèves mais le risque est qu'un groupe d'élèves ayant des affinités peut se laisser dériver par ses propres intérêts oubliant alors l'objectif de groupe.

¹ Note :cette perspective se centre sur des processus inter individuel influençant les processus intra individuel , en ce sens au sein du groupe il y a passage de l'inter- personnelle à l'intra- personnel ,en premier le fait que chaque élève est confronté à des avis divergents fait surgir influence un second déséquilibre intra- individuel dont l'apprenant est face ses propres représentations et celles des autres ce déséquilibre à pour fin la construction des savoirs, pour plus d'informations voir <http://epsbyred1.ep.ohost.de/html/Downloads/LeTravailEnGroupeAlEcole.pdf>

2.1.2 Le regroupement par champ d'intérêt :

Pour une motivation et une meilleure implication des élèves, il est possible de proposer aux élèves l'ensemble de sujets et de les laisser se pencher là où ils souhaitent.

2.1.3 Le regroupement aléatoire :

L'enseignant peut constituer les groupes d'une manière aléatoire, par exemple en se référant à l'ordre alphabétique ou en prenant les positions des élèves. Pour Michel BARLOW, cette constitution permet de diversifier la possibilité de rencontres et la richesse de groupe et par là les élèves développent des habilités sociales tels que la tolérance et le respect de l'autre. Mais le risque vient des antipathies qui peuvent se présenter entre les élèves permettent de provoquer un obstacle au bon déroulement du travail de groupe.

2.1.4 Le regroupement par sociométrie :

L'enseignant peut appliquer la technique dite sociométrique inventée par MORENO pour constituer les groupes. Ce test vise à déceler les relations affectives existantes dans un groupe, il consiste à demander à chaque élève de noter : avec qui il souhaite faire équipe, par qui il pense avoir été choisi, avec qui il ne veut pas travailler et par qui il pense avoir été rejeté.

A l'égard de la taille idéale d'un groupe KAYE Barrington Rogers Ivring considère que « *trois membres constituent le minimum et au delà de huit le groupe est généralement très nombreux pour la plupart des activités c'est un groupe de six membres qui convient le mieux* »¹, cette taille optimale favorise la participation et l'interaction des membres du groupe en fonction de l'objectif

¹ BARRINGTON Kaye et IVRING Rogers, *Pédagogie de projet pour l'enseignement secondaire et formation des enseignants*, Paris, Bordas, 1975, p51.

commun de la résolution des problèmes. Alors que SALEM Nicohas a ajouté le groupe hétérogène ou homogène, groupe de besoin et groupe de niveau.

2.2. Le partage des rôles :

L'un des facteurs essentiels pour l'organisation, l'efficacité de travail de groupe est d'accorder à chaque participant un rôle spécifique qui est selon Barlow « *une fonction déterminée qu'un individu est appelé à exercer dans le groupe* »¹, de ce fait Barlow distingue différents rôles :

2.2.1 Une personne-ressource : les participants recours à cette personne qui est compétent dans certains domaines.

2.2.2 Un secrétaire : qui note et mémorise les points entamés pendant les discussions.

2.2.3 Un simple participant : qui exprime ses idées simplement.

2.2.4 Un introducteur : qui ouvre la discussion, il explique les sujets de l'échange et montre l'intérêt que présente le sujet.

2.2.5 Un participant chargé de conclusion : qui clôture la discussion par le mot final à propos des sujets.

L'organisation du travail collectif coopérative connaît un élément magistrale qui est le « leader », ce dernier est chargé de plusieurs rôles, tant qu'il amorce l'interaction au sein du groupe, empêche les membres de s'écarter du sujet et favorise une évaluation.

2.3. Le rôle de l'enseignant :

Nous entamons ce troisième point avec une citation de Cohen Elizabeth « *le travail de groupe change radicalement le rôle de l'enseignant il n'a plus a*

¹ BARLOW, Michel, *Le travail en groupe des élèves*, Paris, Armand Colin, 1993.p 53.

assumé seul la supervision directe des élèves et la responsabilité et veiller à se qu'il fasse leur travail exactement comme il leur indique »¹, les principaux rôles de l'enseignant sont :

1. au début de la séance il est l'introducteur de travail de groupe ; il éclaire les élèves sur les modes de constitution du groupe, en annonçant les activités qui devront être exercées lors de la séance en explicitant les objectifs attendus pour la production comme le dit Philippe MERIEU « *le groupe d'apprentissage requiert avant tout, c'est l'évidence même que lui soit assigné des objectifs d'apprentissage* »².

2. au moment où les groupes sont en activité, il peut s'occuper à observer la tâche accomplie, ce qui permet selon JO-ANNE de vérifier le degré d'implication de chaque élève, comme il peut gérer le dysfonctionnement des groupes.

3. à la fin de la séance il est chargé à synthétiser afin de procéder à la mise en commun de travail de groupe et la reconstitution du groupe classe.

2.4. L'évaluation du travail de groupe : il y'a plusieurs possibilités pour évaluer.

-L'enseignant peut évaluer le groupe d'élèves l'ors du travail. Ceci suscite des difficultés au point que l'enseignant ne peut pas en permanence contrôler, en écoutant, en observant le travail de chaque groupe.

-Le groupe évalue lui-même, cela suppose que les élèves aient un œil critique sur le travail qu'ils puissent auto-évaluer le fonctionnement de leur groupe.

¹ COHEN, Elizabeth, G, *Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène*, Montréal, Chenelière, 1994, p 104.

² MERIEU philippe, *Outil pour apprendre en groupe*, Tome 2, Lion, Chronique social, 1984.

-Les groupes s'évaluent mutuellement, au temps qu'ils travaillent ils puissent suivre la progression des autres groupes.

3. Ses principaux modes:

Pour la réalisation du travail de groupe, plusieurs formes sont possibles parmi eux nous relevons :

3.1Le travail en commun :

À cette forme tous les groupes accomplissent la même tâche sans se répartir à des tâches partielles différentes.

3.2Le travail en parallèle :

Chaque membre du groupe est appelé à effectuer le même travail individuellement puis de confronter sa production à celle de leurs camarades à fin d'établir une mise en commun.

3.3Le travail en complémentarité : (jigsaw teaching: appelé par d'autres enseignement puzzle).

Cette forme a été développé au 1971 par Illiot ARONSON, où chaque membre du groupe est appelé à effectuer une tâche partielle différente « un morceau de puzzle », ensuite chacun expose à son groupe ce qui il a pu réaliser ou compris durant le temps individuel et le puzzle se construit au fur et à mesure.

4. Ses avantages et ses finalités:

Le travail de groupe est un but d'apprentissage à caractère social, autrement dit, il intègre les élèves dans un contexte naturel qui semble à leur vécu en société. Ce qui constitue un meilleur contexte à l'acquisition des compétences, de même à développer les performances de l'élève en expression écrite, cela contribue à générer une meilleure qualité des productions écrites.

Le travail de groupe qui s'articule dans un climat d'interaction, de conflits participe à la construction des savoirs comme a dit Caruati et Mugny en 1985 « *l'interaction sociale qui conflictuels comme structurante et génératrice de nouvelles connaissances* »¹.

L'utilisation de type de travail de groupe présente des avantages multiples et surtout par rapport à l'enseignement/ apprentissage de l'écrit :

4.1 La motivation :

Quand il s'agit de relations interactives entre les élèves dans un groupe, il sera intéressant et enrichissant pour chacun d'échanger et de débattre. Par conséquent le travail de groupe présente davantage à motiver les apprenants comme a dit Jacques ANDRE « *rien n'est plus motivant pour un être humain que de parler de lui de se sentir écouté et entendu dans ce qu'il pense exprimer le personnel* »².

De même cette confrontation peut conduire à l'intelligence comme a dit Michel Barlow « *c'est entrechoquant ses idées avec celle d'autrui que l'on construit son intelligence* »³. Donc quand l'apprenant est invité à travailler en commun avec un ou plusieurs partenaires, il se sent qu'il est membre d'une communauté, cela le motive à apporter une contribution importante à la réussite de ses partenaires.

4.2 La compétence de communication et la créativité langagière :

L'enseignement /l'apprentissage de l'écrit dans un groupe sert à développer la créativité langagière et former la compétence de communication,

¹ ROUX Jean Paul, *Le travail en groupe à l'école*, Disponible dans <http://www.cahiers-pedagogiques.com/IMG/pdf/Roux.pdf>

² ANDRE Jacques, maître de conférences à l'université de Poitiers Directeur d'étude à l'LUFM.

³ BARLOW Michel, *le travail en groupe des élèves* disponibles sur www.ulb.ac.be/inforseiences/qdjesera/la%20chimie%200%2010/a27école/obj/travail%20ent%20groupepdf

il constitue un bon exercice aux élèves à s'exprimer oralement comme a dit Michel Barlow « *communiquer, c'est partager, mettre en commun tour à tour donner et recevoir des richesses de tous ordre* »¹. En d'autre terme Le travail collectif est l'occasion de s'entraîner, de circuler les informations, d'expliquer, et de mieux concrétiser ses propres idées que dans la classe toute entière. A vrai dire, la situation de travail de groupe est un contexte qui favorise la communication orale.

4.3 La socialisation :

Dans le sens où il développe des relations interpersonnelles et permet à établir un accord et arriver à acquérir une pensée collective .C'est là où il est pris comme un facteur de socialisation des apprenants « *le dialogue est un processus foncièrement coopérative qui vise à l'instauration d'un consensus, voir une fusion entre les interactants chaque' un cherche humblement à apporter sa pierre à l'édifice construit en commun* »², donc le travail de groupe renforce les liens entre ses membres. De ce fait, il aide beaucoup les introvertis à s'ouvrir tout en l'incitant à participer dans la réalisation d'un écrit.

4.4 La compensation des erreurs :

La pédagogie de groupe conduit à l'addition des efforts et à la compensation des erreurs .En effet, durant le travail collectif on rencontre moins d'erreurs linguistique et orthographique par rapport au travail individuel, grâce aux investissements collectifs de l'ensemble des membres d'un groupe.

¹ THOMASSIN Aurélie, *Le travail de groupe des élèves*, cité dans <http://www.caen.iufm.fr/memoires/MAT0518.pdf>

² KARBATE Catherine, *Les interactions verbales: approche interactionnelle et structure des conversation*, Paris, Armand Colin Masson, 1990, p149.

4.5 L'autonomie :

Le travail de groupe envisage à développer l'autonomie, c'est là qu'il s'agit de l'une des missions de l'enseignant « *l'enseignant s'attache à donner aux élèves le sens de leur responsabilité à respecter et à tirer partie de leur diversité ,à valoriser leur créativité et leur talent ,donc à développer leur autonomie dans le travail* »¹ ,le travail de groupe rend l'élève autonome notamment la fréquentation autonome des moyens pédagogiques (dictionnaire-livre de grammaire-de conjugaison), d'une manière générale tout documentation dont il a besoin pour pouvoir effectuer l'activité demandée.

5. L'apprentissage coopératif :

Assigner des rôles et regrouper des apprenants ne suffit pas pour qu'il y ait apprentissage coopératif comme le dit Jean Pierre, Jodoin « *le fait de placé les élèves autour d'une table ne garantie pas qu'ils vont coopérer* »² , de ce fait plusieurs éléments essentiels pour avoir une coopération entre les apprenants.

5.1La responsabilisation et la coopération :

La nécessité d'être responsable dans l'apprentissage et la contribution à l'apprentissage de l'autre partenaire est l'un des clés pour avoir coopération dans un groupe, selon ABRAMI la responsabilisation consiste « *à veiller son propre apprentissage tout en aidant les membres du groupe à atteindre l'objectifs visé* »³, donc cela incite chaque apprenant à se responsabiliser envers soi même et déclare son aide vers l'autre.

¹ Circulaire n 27-123-du 23 mai 1997 parue dans le bulletin officiel n 22 29.

² GODOIN Jean Pierre, Règle de vie et coopération revue : vie pédagogique ,2001 disponible sur http://www.viepedagogique.gouve.qc.ca/numeros/119/vp119_28-29pdf

³ ABRAMI Philippe C et al, *L'apprentissage coopératif: Théories, méthodes, activités*, Montréal, Chenelière, 1996, p87.

L'ors de la réalisation du travail coopératif les membres du groupe s'entraident pour l'apprentissage des savoirs, en effet « *l'un des avantages des groupements en fonction de la diversité des capacités est que les élèves les plus doués jouent le rôle de tuteur vis-à-vis des élèves moins doués en leur enseignant la matière qu'ils n'ont pas saisie .Ces dernies peuvent ainsi imiter les stratégies d'apprentissage de leur camarades plus doués* »¹ .

5.2 L'interdépendance positive :

L'interdépendance positive motive les apprenants au sein d'un groupe à apprendre, à aider eux même et aider leurs camarades à réussir .De ce fait « *il y a interdépendance positive quand le succès d'une ou d'un élève augmente les chances du succès des autres* »², ceci assure la réussite du groupe du fait que la réussite d'un apprenant n'est possible que si le groupe réussit.

5.3 Les habilités coopératives :

Pour l'efficacité du travail coopératif, il est primordial que les apprenants fassent recours aux habilités sociales et cognitifs tels que l'écoute, l'échange des idées, l'encouragement, l'aide. Ces habilités servent à établir une interaction entre les membres du groupe, à développer les relations dans le groupe et à garantir l'apprentissage.

La maîtrise de ces habilités prépare les apprenants à se coopérer. C'est à l'enseignant qui doit assurer cette préparation en leur enseignant ces habilités coopératives « *les élèves doivent comprendre pourquoi l'enseignant introduit les petits groupes et pourquoi les habilités de travail de groupe sont importantes* »³.

¹ Ibid., p 68.

² Ibid. p74.

³ COHEN, G.ELIZABETH, *Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène*, Montréal, Chenelière, 1994, p41

5.4 La communication :

La situation de l'apprentissage coopératif est un contexte qui favorise la communication du moment où les apprenants circulent fréquemment les informations et expliquent de nouvelles idées.

6. L'interaction et le travail de groupe :

Le fondement du travail de groupe est basé évidemment sur l'effort en commun, qui est consolidé par l'échange .Il constitue un berceau des interactions comme le dit Maccio Charles « *le travail de groupe est considéré comme le lieu favorable de l'interaction où chacun de ses membres concourt au même résultat .Chaque personne dans le groupe reçoit et donne aux autres et contribue à façonner la personnalité du groupe* »¹, il est un moment convenable pour partager la pensée des autres communiquer ,expliquer les idées, transmettent des informations, cette interaction donne l'occasion de participer au point que « *les interactions permettent de tirer le maximum de profit de la participation de chacun et des communication entre les élèves* »².

Les interactions dans le travail de groupe est au service de l'apprentissage « *par ailleurs ce qui est reconnu c'est que le travail de groupe en favorisant l'échange et la confrontation, permet une meilleur construction des savoirs* »³ .En somme il tend à créer un climat favorable pour la construction d'un écrit au point qu'il peut établir un vrai dialogue et une véritable conversation.

Il est clair que les membres de l'échange communicatif sont le centre d'intérêt de toute interaction « *l'interaction véritable commence avec la*

¹ MACCIO Charles, *Animer et participer à la vie de groupe*, Lyon, chronique sociale, 1997, p226.

² ABRAMI Philippe, *L'apprentissage coopératif, Théorie, méthodes, activités*, Montréal Chenelière, 1996, p158.

³ Document d'accompagnement du français, 2^{ème} A M, p24.

rencontre où le groupe se structure »¹. Cette interaction ne peut durer dans le temps sans la coopération véritable des membres à l'égard de leur groupe, du moment où « la coopération étant la condition par excellence de possibilité et de survie de l'interaction »².

Prenant le niveau cognitif, on s'intéresse à la compétence encyclopédique des élèves, les savoirs préalables sont renouvelés au fur et à mesure, c'est cet échange interactif qui pousse les interactants à se corriger, à remédier leurs erreurs effectuées.

Donc nous pouvons dire que le travail de groupe avec les pistes qu'il peut offrir, mène à bien les apprenants à s'affirmer, à confronter leurs idées avec celles des autres, à s'échanger et à s'entraider. La coopération qui est un fondement d'un échange interactif nécessite qu'il y ait une responsabilité de la part des apprenants en présence lors du travail et en même temps ils sont appelés à avoir des habiletés coopératives, afin qu'ils puissent s'interagir communiquer en vue d'une réalisation écrite commune plus parfaite.

Cet espace d'échange et d'interaction rend les élèves plus dynamiques, plus motivés à travailler et à fournir plus d'efforts, ils se trouvent plus impliqués, ils s'investissent plus dans leur apprentissage quand l'occasion d'un échange interactif leur est fourni. Ceci facilite l'accès à l'écrit en français langue étrangère de même son perfectionnement.

¹ KERBAT Catherine- Orechion, *Les interactions verbales*, Tome 2, Paris, ARMAND Colin, 1998, p 113.

² Ibid p152.153

La notion de langue est une notion pratique, mais complexe, introduite bien avant la linguistique ne se constitue. La langue française est considérée telle qu'une langue vivante, à l'intérieur d'elle-même survit deux moyens de communication, l'écrit est l'un de ces deux canaux.

Dans ce chapitre nous allons donner un aperçu sur l'écrit en langue française. En premier lieu nous parlerons sur l'expression écrite et les différents processus rédactionnels et nous terminerons ce premier point par l'évaluation des productions écrites. En deuxième lieu nous attacherons à la notion de l'écrire. En troisième lieu nous aborderons l'écrit en groupe et en dernier lieu nous exposerons un bref aperçu sur la typologie des textes que nous détaillerons en quelque sorte le type descriptif au point que les productions écrites que nous allons analyser sont du type descriptif.

1. Recension de l'écrit:

1.1 L'expression écrite :

L'expression écrite tient une place importante dans le cours de langue, elle a été longtemps considérée dans les classes comme une discipline venant couronner les apprentissages de la compréhension, de la grammaire, de la conjugaison et de l'orthographe. A l'école et au collège, l'expression écrite est le domaine où les élèves doivent écrire selon un sujet pour pouvoir obtenir la meilleure appréciation possible.

Elle est considérée comme une sorte de test final destiné à démontrer par un texte bien fait, que les notions distribuées dans l'enseignement des différentes disciplines du français ont été acquises. Elle peut impliquer la gestion de plusieurs paramètres comme la structure de texte ou de phrase, le fonctionnement de la langue, le style propre à chaque type ...

Cette production se présente, comme une activité de construction de sens vise chez les apprenants l'acquisition de la capacité à produire divers types de textes répondants à des intentions de communication : écrire c'est déjà communiquer ,construire une idée pour produire un effet sur son lecteur, tendre vers un but qui dépend des paramètres du contexte de production dans lequel on s'inscrit , à ce propos Thảo en 2007 a écrit que « *Les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leurs fautes, mais que la production écrite est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteur(s)...* »¹. Donc, il s'agit d'écrire dans un but de communiquer.

1.2 Les différentes activités du processus de rédaction :

Nous pensons qu'il est nécessaire de décrire les différents processus mis en jeu lorsqu'un scripteur écrit un texte .Les quatre éléments qui interviennent; sont la planification, la mise en texte, la révision et le contrôle.

1.2.1 La planification :

La planification s'organise en trois sous-processus: la conception, l'organisation et le recadrage.

-La conception permet au scripteur de prélever les informations qu'il juge nécessaire pour produire le texte. C'est durant cette phase que le scripteur peut jeter quelques idées sur un papier de brouillon ou esquisser sommairement un plan.

-L'organisation lui donne l'occasion de trier l'information selon des critères : chronologie, pertinence des idées, hiérarchisation des thèmes .Le scripteur peut

¹ http://theses.univ-lyon2.fr/documents/getpart.php?id=lyon2.2008.aslim_v&part=137228

être amené à mettre en relation les différentes informations à l'aide de flèches ou de liaisons.

-Enfin le recadrage permet d'évaluer la pertinence des deux processus précédents en fonction des buts fixés.

Pour Claudine Garcia-Debanc « *ces opérations de planification sont indispensables à la réalisation d'un écrit car elles occupent plus de deux tiers du temps d'écriture des scripteurs experts* »¹. Elles s'enchaînent évidemment très rapidement, elles ne se déroulent pas nécessairement selon cette chronologie et peuvent être imbriquées les unes aux autres.

1.2.2 La mise en texte :

Les fragments de message préverbaux produits par la planification peuvent être présentés sous forme de propositions, d'images ou des idées. Ces structures sont transformées en un produit linguistique par le processus de mise en texte qui permet la sélection des unités lexicales, la construction des structures syntaxiques et des représentations orthographiques des mots.

1.2.3 La révision :

Le processus de révision vise, d'une part l'évaluation de la production et d'autre part l'adéquation du plan de la composition aux buts définis durant la planification. Le scripteur est ainsi amené à effectuer deux sous-processus: le premier consiste la relecture du texte produit en vue de détecter des éventuelles erreurs, le deuxième engage le scripteur à corriger le texte selon les règles de production.

¹ JOLIBERT Josette, *Former des enfants producteurs de textes*, Paris, Hachette Education, 1990, p19.

1.2.4 Le contrôle :

Ce processus guide la mise en œuvre des trois processus rédactionnels précédents, de leurs activités selon les besoins de la tâche et évalue la pertinence tout au long des processus d'écriture.

1.2 L'évaluation des productions écrites :

Il n'y a pas de véritable apprentissage de l'écrit sans évaluation que Louis Porcher la définit comme « *un ensemble d'apprentissage par lesquels on mesure les effets des activités menées sur un public déterminé. En d'autres termes on vise à mesurer la distance entre les intentions pratiques d'un sujet apprenant et les résultats obtenus à l'égard des objectifs fixés* »¹, mais quelle évaluation ?

On peut envisager une évaluation diagnostique au début de séquence, elle permet à l'enseignant de s'appuyer sur ce que les apprenants savent faire déjà et déterminer les besoins. Une évaluation formative a pour but de renseigner l'enseignant et les apprenants sur le progrès accompli à la fin de séquence, l'enseignant organise une évaluation sommative sur une activité qui fait la synthèse des acquis de la séquence.

B.DEVANNE déclare que « *aider un apprenant à progresser, à devenir scripteur autonome, c'est donc lui signifie précisément sur quels critères ses productions sont évaluées, lui permettre de localiser seul ses erreurs, de rectifier son résultat et/ou sa démarche, lui faire pour réussir la tâche proposée, l'évaluation des écrits est une pratique sociale* »². En ce sens l'évaluation des écrits qui est le domaine occlusif de l'enseignant généralement il se base sur les critères que nous allons énumérer lors de son évaluation des productions écrites des apprenants :

¹ PENDAX Michel, *les activités d'apprentissage en classe de langue*, Paris, Hachette, p48.

² DEVANNE, B, *Lire et écrire des apprentissages*, Paris, Armand colin – bordas, 1993.p 61.

- Le point de vue morphosyntaxique :

Concerne l'application correcte des règles de la langue (grammaire, conjugaison, orthographe).

-Le point de vue sémantique :

On peut entendre par là, la non contradiction entre les informations, il porte même sur la relation entre les signes et leurs référents.

- L'aspect matériel :

Il porte sur la mise en page, le support, la typographie, le découpage en paragraphes, la ponctuation. Ceux-ci sont un atout indispensable qui guide le lecteur.

2. La notion d'écrire :

2.1 La clarification de la notion d'écriture :

« Ecrire, *c'est produire un objet, une trace matérielle, c'est-à dire à voir cet objet, à soi-même ou aux autres*»¹ à cet égard, l'écriture est comme étant une réalisation concrète que l'on fait et qu'on découvre avec les autres lors de sa lecture.

L'écriture représente la concrétisation de la pensée, avec laquelle les connaissances antérieures s'extériorisent et mobilisent également les savoirs sur la langue et par là les acquis et les capacités se manifestent.

La langue écrite est la transcription de la langue orale, c'est le code linguistique qui traduit les sons de l'oral selon les normes graphiques et orthographiques et qui implique à la fois le scripteur et le lecteur, cette relation scripteur/lecteur, est une des composantes principales dans la réalisation d'un

¹ BARRE DE-MINIAC, Christine, *Le rapport à l'écriture: aspects théoriques et didactiques*, Edition Presses Universitaires de Septentrion, 2000, P33.

écrit, cet espace renforce l'engagement et la responsabilité de celui qui prend le stylo.

Généralement, écrire c'est dire à soi-même et se présenter à l'autre, c'est une mission d'informer et de s'engager de dire ce qu'il en est.

2.2 Ecrire dans une situation de communication :

Il est primordial selon le groupe Ecouen et Jolibert que « *chaque élève entant que producteur fasse l'expérience de l'utilité de l'écrit qui répond à des intentions multiples, du plaisir, le plaisir d'inventer, de construire un texte et le plaisir de surmonter les difficultés rencontrées* »¹.

Pour l'enseignant apprendre à écrire aux apprenants, c'est leur apprendre à produire des textes en situation réelle de communication, du fait que savoir écrire c'est d'abord avoir une stratégie de production de texte, une capacité de représentation de la situation de communication et de type de texte à produire, à acquérir des compétences permettant de choisir dans une somme de types de textes, ainsi que des compétences linguistique syntaxique lexicales et orthographiques.

Travailler en situation de communication permet aux apprenants de prendre conscience de la portée de leur travail et des exigences à respecter dans le cadre de la communication écrite, comme elle assure aussi la motivation des apprenants et leur investissement dans la tâche.

L'apprentissage de la langue s'inscrit dans une interaction entre parler, écouter, lire et écrire. L'écriture permet à l'enfant d'utiliser des structures rencontrées au cours de ses lectures. En effet, c'est en utilisant les situations de communication dans un projet d'écriture que l'on comprend à quoi elles servent,

¹ ECOUEN et JOLIBERT, Josette, *Former des enfants producteurs de textes*, Paris, Hachette Education, 1994, p12, 13.

car l'accès à la langue écrite est un accès à la production de textes en situation. Selon le groupe d'Ecouen : « *c'est dans la mesure où on vit dans un milieu sur lequel on peut agir, dans lequel on peut avec les autres discuter décider, réaliser, évaluer...que se créent les situations les plus favorables à l'apprentissage* »¹, en somme le travail en situation de communication assure une meilleure investissement donc plus de succès en écriture.

3.Écrire à plusieurs mains :

Dans le processus de rédaction s'il est important de rédiger individuellement, donner place au travail de groupe et écrire en groupe est plus enrichissant. Dans un tel cadre, la place des différents élèves du groupe-classe est modifiée dans et par des interactions inhabituelles, en d'autre terme écrire en collectivité stimule les apprenants à interagir, cela amène chacun à faire évoluer ses propres habitudes d'apprentissage au contact des expériences des autres, comme enrichisse l'apprentissage de la norme de l'écrit.

3. 1. Écrire en groupe :

Tout d'abord, le groupe est un lieu de vérification, de discussion, dans un sens plus large, il aide à se sentir en sécurité car il y a la possibilité de partager et de se reposer sur l'autre. Ce qui permet à l'élève de s'investir dans son apprentissage et s'intégrer dans une collectivité. Cet espace de collaboration rend les élèves autonomes tout en travaillant dans une réelle coopération. C'est pourquoi approcher l'écriture dans ces conditions devient une activité souple et rentable pour les apprenants. L'acte d'écrire retrouve son vrai sens celui d'un

¹Ibid, p28.

moment de plaisir « *faire de l'écriture un bien partagé suppose d'installer la coopération entre les participants* »¹ .

Le travail de groupe permet de produire dans une langue plus variée, un écrit plus construit. C'est aussi le moment d'un enrichissement mutuel à la fois culturel et linguistique induit par leurs corrections mutuelles .En outre ce qui garantit cette progression et cette autocorrection est la confrontation à vrai dire un va et vient conduit à une large interaction où l'amélioration de l'écrit se décide « *l'écriture est affaire de manipulation et d'expérimentation* »² .

Le travail dans l'échange est un principe de base et la production d'un écrit en commun est un objectif pris en charge par tous les élèves, dans une interaction constructive. Cette réciprocité favorise l'amélioration de l'écrit chez les apprenants en misant la qualité des relations interpersonnelles lors de l'exécution des activités d'écriture proposées.

L'apprenant dans un groupe s'engage à écrire pour faire valoir sa personnalité et même sa culture et décide ainsi de s'approprier cette langue étrangère .C'est là où il peut partager son produit avec les autres, ce qui valorise davantage la communication entre les membres de même groupe afin de parvenir à des perfections dans leur écrit.

Cette approche communicative développe les capacités d'écoute et de concentration et par là l'apprentissage du français langue étrangère se construit dans l'écrit collectif et par l'écrit collectif produit par les écrivains « *écrire nécessite un travail et un travail peut s'apprendre* »³ .

¹ ODETTE et NEUMAYAR, Michel, *Animer un atelier d'écriture*, édition ESF ISSY- Les Moulinex, 2008, P168.

² Ibid, p43.

³ FAURY Florence cité dans, PIMET Odile, *le gout des mots*, France, Armond Colin, p14.

De manière générale, lors d'une activité d'écriture en groupes, l'enseignant est très sollicité car tout nécessite son omniprésence : le groupe-classe, chaque groupe et chaque apprenant. Il est appelé de répondre à chaque groupe et à ses difficultés, à sa richesse, mais aussi à chaque individu suivant le groupe dans lequel il se trouve. L'enseignant se trouve donc en discussion et en interaction avec les apprenants et le travail de groupe lui permet de personnaliser son rapport avec eux. En outre sa mobilité rend chacune de ces interventions plus rapide et plus efficace.

4. La typologie des textes:

Avant que l'élève commence à écrire, il opte pour un type d'écrit car cela lui permet de se centrer sur un nombre de critères qui facilitent sa tâche. A cet égard, il est pertinent de faire référence à la typologie des textes. Celle-ci vise à classer les textes en fonction de critères ; le texte qui raconte est de type narratif, celui qui vise à convaincre est de type argumentatif, celui qui cherche le pourquoi est de type explicatif, celui qui décrit est de type descriptif...

4.1 Le texte descriptif :

Les productions écrites des élèves que nous allons analyser sont de type descriptif, c'est pourquoi nous avons décidé de mettre l'accent sur ce type que ses caractéristiques.

Selon J-M Adam, « une description est l'énumération des attributs d'une chose »¹. De ce fait, l'énumération est considérée comme la base de ce type de structure.

¹ ADAM, Jean Michel, *les textes : types et prototypes : récit, description, argumentation, explication et dialogue*, Paris, Nathan, 1997, P81.

Dans notre corpus, les apprenants sont invités à la description d'un animal tout en se basant sur sa fiche d'identité en énumérant son aspect physique ; sa taille, et sa dimension, son poids, sa nourriture, sa répartition. Ce type d'écrit prend toujours en considération la réalité palpable, il est souvent accompagné d'illustrations afin d'appuyer ce qui est décrit.

D'ailleurs, le scripteur n'est pas impliqué dans son texte, il est neutre, c'est pour cela qu'il est obligatoire d'éviter l'utilisation de la première personne du singulier et du pluriel et de se servir de la troisième personne du singulier ou du pluriel, ou du pronom indéfini « on ». Pour ce type de texte, le temps privilégié c'est le présent de l'indicatif, parfois, on peut se permettre d'utiliser l'imparfait (quand la description est insérée dans un récit), le futur simple et le passé composé. Concernant les types de phrases, il est préférable d'employer des phrases déclaratives, la forme peu importe, affirmative ou négative dont elle comprend de nombreuses expansions nominales (adjectifs qualificatifs, propositions subordonnées relatives, compléments de nom...

Le modèle typologique :

Selon Yves REUTER L'organisation de la description est proposée en trois procédures descriptives :

-un premier procédure consiste à préciser le thème-titre (l'objet décrit) qui peut être signalé au début de séquence descriptive¹ (s'agit d'un ancrage), repris ou modifié au cours de la séquence (reformulation).

-L'aspectualisation comporte des qualités et des propriétés (forme, taille couleur) et des composantes. Par rapport à notre corpus, cette opération est

¹ J EAN MICHEL ADAM cité par : Yves Reuter, la description : des théories d'enseignement-apprentissage ,Paris : ESF 2000, p 19.

applicable au niveau de l'énumération des différentes caractéristiques de l'animal (sa taille, son poids, sa répartition, sa portée, sa dimension...).

-La mise en relation comprend une mise de situation (objet localisé spatialement et/ou temporellement) et une assimilation à d'autre objet par moyen de procédés d'identification, de ressemblance, d'analogie ou de mise en relation comparative.

Écrire c'est cette notion qui concrétise les images, les idées ancrées dans l'esprit du scripteur, il est un acte complexe qui relève de l'aptitude à former des lettres et à produire du texte ayant du sens. Alors que le travail de groupe est considéré comme environnement à partager cette expérience d'écriture en français avec d'autres partenaires et le groupe constitue l'aide nécessaire pour corriger les erreurs et renforcer les acquis.

L'enseignement du français au cycle moyen a pour visée d'aider les élèves à s'investir dans leur apprentissage et de leur permettre à produire des textes corrects compréhensibles à l'écrit comme à l'oral. A ce niveau l'élève est sensé également maîtriser le processus d'écriture des petits textes qui ne surgissent pas des difficultés.

Pour mener à bien notre travail de recherche et vérifier nos hypothèses de départ, nous avons effectué une enquête sur terrain sous forme d'une activité proposée aux élèves .Cela s'est réalisé par notre présence à un cours dans une classe de langue de 4^{ème} année au niveau du CEM Mohamed Chohra Almanchi, dont nous avons procédé à la collection des productions écrites des élèves afin d'analyser celles réalisées individuellement puis celles du groupe et de les comparer par la suite. Notre objectif est de savoir si le travail de groupe est efficace et plus avantageux que le travail individuel en expression écrite.

1. Recueil des données :

1.1 La description du corpus :

1.1.1 Terrain et public :

Notre travail a été effectué dans une classe de collège dans la wilaya de Biskra, CEM Mohamed Chohra Almanchi au moyen d'une autorisation remise par l'administration de notre département qui travail en coordination avec la direction de la pédagogie de la direction de Biskra, en vue d'assister à un cours en français dans une classe de 4^{ème} année. Nous avons choisi cette école parce qu'elle contient une hétérogénéité, de même pour nous faciliter la tâche et travailler dans de bonnes conditions.

Ce CEM contient quatre classes de niveau 4^{ème} année, nous avons procédé à une activité proposée aux élèves d'une de ces classes, il s'agit d'un échantillon de 21 élèves réparties en trois niveau qui ont fait une

double tâche (réaliser un travail individuel puis un autre collectif), cela à pour visée de tester et de savoir l'apport et l'efficacité de cet outil pédagogique.

1.1.2 La description de la classe :

La classe dans laquelle nous avons travaillé était assez vaste, propre, bien organisée en quatre rangers, le nombre des élèves est de 39 âgés entre 15 et 16ans, les élèves étaient assis deux par deux, mixtes, ils étaient actifs gentils et vivants. Il était agréable de voir l'enseignante travailler avec conscience, afin d'informer et de renseigner ses élèves sur l'activité qui va être réalisée.

2 L'enquête et la collecte des données :

Pour collecter les données dont nous avons besoin pour notre recherche, nous avons assisté à un cours d'expression écrite dans une classe de français langue étrangère.

2.1 L'organisation de l'espace-classe :

L'organisation de la classe est déterminante pour le bon fonctionnement du travail de groupe. C'est pourquoi il nous a fallu aménager la classe d'une façon que les apprenants puissent se voir, communiquer, s'entendre et travailler à l'aise. Nous avons groupé les tables d'une manière que les groupes ne soient pas trop très près les uns des autres, pour qu'ils puissent travailler sans être gênés, notamment du point de vue sonore.

2.2 La constitution des groupes :

Après avoir informé les apprenants de l'activité soulignée, l'enseignante les a sollicité qu'ils devraient se mettre par groupe de sept. Nous avons pris un échantillon de 21 élèves sont regroupés en trois groupes et les même élèves sont appelés au travail individuel .

Afin d'avoir un travail productif, nous avons diversifié les niveaux de capacité. il s'agit d'un échantillon répartis en trois niveau, un groupe de bon éléments, un deuxième hétérogène contient un apprenant doué conjointement avec d'autres qui sont entre moyennement doués et faibles, et un autre de niveau moyen.

2.3 L'assignation des rôles :

Pour ce qui est d'assignation des rôles, nous nous ne sommes pas appuyer sur cette composante, en raison que les élèves ne se focalise pas sur les rôles attribués et chacun se limite a ce que lui est assigné, mais bien on vise qu'ils s'attachent à se coopérer et partager équitablement toutes les tâches, sa n'empêche pas que nous avons désigné une secrétaire et un leader après avoir l'occasion de discuter avec l'enseignante.

2.4 L'activité menée :

Comme nous avons déjà signalé plus haut dans notre introduction, que notre travail de recherche se porte sur l'analyse des productions écrites des élèves .Le texte que l'enseignante a sollicité à ses élèves est de type descriptif informatif, elle leur a demandé de décrire un animal par écrit, comme elle les a sollicité à s'entraider en vue de produire trois textes collectif (ceux qui sont concernés par le travail de groupe).

Les consignes de l'activité étaient comme suit :

Le travail individuel :

A partir de la fiche d'identité suivante, décris le chimpanzé

Nom : chimpanzé

Taille : 170 cm.

Poids : 45-80 kg.

Mœurs : vit en petits groupes.

Régime : fruit, feuilles, miel, fourmis.

Durée de vie : 40-50 ans

Classe : mammifère.

Le travail en groupe :

A partir de la fiche d'identité suivante, décrivez le fennec:

Nom :fennec

classe :mammifère

Poids :1.5-2kg

Taille:30-41cm

Nourriture : souris, oiseaux, lézards, insectes, les rongeurs.

Caractéristiques : longue oreilles, une queue courte et ronde.

Répartition : les déserts d'Afrique du Nord.

La durée de la rédaction était une heure.

Outils autorisés : dictionnaire bilingue arabe-français et dictionnaire français –français.

Image concrète du chimpanzé, fennec.

2.5 Déroulement au sein du groupe :

Dans un premier temps le travail individuel fut proposé, par la suite une deuxième étape consiste à un regroupement des élèves qui avaient la même recherche (animal différent), une fois les groupes sont constitués, nous étions entrain de circuler entre les groupes, nous nous apprêtions à regarder activement et avec beaucoup d'intérêt ce qu'ils font, voici quelques observations lors de notre présence dans cette classe :

Nous avons remarqué que les apprenants s'échangent en arabe en intervenant quelques mots français, les élèves qui travaillent en groupe étaient d'avantage motivés, impliqués dans leur travail. Ce qui est évident est la relations entre les membres du groupe dans la mesure où ils s'entraident s'échangent les idées, se coopèrent, ils se corrigent mutuellement, par là s'est créé une atmosphère convenable pour que les apprenants puissent produire le texte descriptif.

Au départ après les premiers tours de parole nous avons remarqué que les apprenants ont apporté une feuille de brouillon pour l'élaboration de leur texte. Dans un premier temps les élèves ont esquissé quelques phrases, parfois portent des fautes, où chacun propose des mots et des phrases. Par la suite ils se négocient ; un élève dit « que pensez-vous de cette phrase, est-elle convenable » ? Par la suite, ils se mettent en accord sur l'organisation des informations dans leur présentation de l'animal, où un membre propose qu'ils doivent commencer par la définition puis la taille, ce qui donne une bonne planification du texte.

Nous avons remarqué que le leader révise l'écrit, il s'occupe à rappeler ce qu'ils ont déjà écrit, dont les apprenants raturent quelques mots ou des phrases qu'ils jugent incorrectes ou inadéquates pour pouvoir les

relier avec ce qu'ils veulent ajouter ,ce qui assure un bon enchaînement et une meilleure cohérence des informations.

Les élèves ne cessent pas à s'échanger, se négocier afin de choisir et collecter les mots et les expressions qui vont mieux à la description du fennec .Il y a avait un élève qui fait recourt souvent au dictionnaire bilingue pour trouver la traduction des mots manquants de l'arabe au français, une seule fois ils ont interpellé l'enseignante. Cette dernière nous a dit qu'il y avait certains élèves qui n'ont pas l'habitude de participer en classe, par contre dans ce travail collectif ils étaient des membres actifs.

Ce qui était remarquable est le rôle qu'avait joué les bons éléments , souvent ce sont eux qui donnent de nouvelles informations, ils rappellent le groupe sur la règle qui surgie la phrase (ils leur disent le sujet +verbe puis on met le complément), suite à une faute faite par la secrétaire qui a écrit est un animal sans indiquer le sujet il l'a corrigé (il est un animal), ils leurs enseignent sur quelques règles de conjugaison (lorsque on a deux verbes successives on ne doit pas conjuguer le deuxième verbe (il peut vivre) et les règles d' accord de sujet / verbe).

Ils s'engagent à aider la secrétaire à corriger les fautes d'orthographe de quelques mots par exemple le mot « mammifère » s'écrit avec double « m » « nourrit » s'écrit avec double « r » , ces bons éléments aident le groupe à sélectionner les mots le plus convenables comme l'emploi du verbe « vivre » au lieu de « se trouver », parfois ils font usage de dictionnaire français-français pour voir comment les mots s'écrivent comme le mot « agréable » qu'ils ont écrit ainsi « agraiyable » , parfois ils s'attachent à vérifier et à corriger les fautes de la ponctuation à titre exemple ;qu'il n'ya pas de majuscule après la virgule.

Durant l'activité d'écriture les différents processus rédactionnels, la planification était la plus importante, ils s'interagissent afin de bien structurer leur texte (en commençant par la définition puis la taille comme on a expliqué plus haut), ils s'efforcent à bien organiser les idées de leur texte en paragraphes et mettre en relation les différents idées, ils procèdent à la substitution, la suppression et l'ajout.

Les échanges, les interactions et le dialogue au sein du groupe ont permis aux élèves à se corriger, de revenir en arrière, d'améliorer leurs compétences linguistiques et d'en acquérir de nouvelles .Ces constatations nous ont amenées à considérer que le travail de groupe sensibilise les élèves à donner leur point de vue , à agir et à intervenir peu importe le niveau, ce qui compte c'est leur implication dans construction du texte.

3 Analyse et interprétation des données :

Comme nous l'avons déjà signalé dans les pages précédentes, la tâche menée consiste à écrire trois textes descriptifs informatifs décrivant un animal (le chimpanzé et le fennec). Nous avons analysé les copies des apprenants en faisant des tableaux de résultats, tout en nous appuyant sur les critères suivantes :

***Aspect matériel :**

- l'organisation de la copie.
- Le découpage en paragraphes.
- La ponctuation.

***Aspect sémantique :**

- Nombre de connecteurs.
- Vocabulaire : nombre de nouveaux mots et expressions apportés par les apprenants.

***Aspect morphosyntaxique :**

- Respect du système temporel.
- Nombre d'erreurs : des erreurs grammaticales et orthographiques.

D'abord nous avons pris sept productions écrites réalisées par sept de bon niveau afin de les comparer à celle qui a été réalisée collectivement par ces mêmes élèves.

3.1 L'analyse de travail individuel « la description du chimpanzé » : les copies de bon niveau (E1-E2- E3- E4 –E5-E6- E7)

Tableau n° : 01

Aspect matériel		
L'organisation de la copie	Le découpage en paragraphe	La ponctuation
E1 Organisé	Oui	-Les 2Paragaphes commencent par une majuscule - il ya deux majuscules qui ont été placées au milieu de la 1 ^{ère} et la 2 ^{ème} phrase et la 2 ^{ème} après une virgule(le reste est acceptable)
E2 Organisé	Oui	Il ya une majuscule qui a été placée après la virgule, le reste du texte est bien ponctué.
E3 Mal organisé	Oui	Il ya deux majuscules qui ont été placées après la virgule, la dernière phrase n'est pas bien ponctué.
E4 Organisé	Non	Toutes les phrases sont séparées par des virgules, il ya une majuscule qui a été

E5 Mal organisé	Oui	placée après une virgule. -La 2 ^{ème} phrase commence par une minuscule, il ya deux majuscules qui ont été placées au milieu de la première et la dernière phrase.
E6 organisé	Oui	Le texte est bien ponctué.
E7 organisé	Oui	Il ya 3majuscules qui ont été placées après des virgules.
Aspect sémantique		
Nombre de connecteurs		Vocabulaire (apport de nouveaux mots et expression)
E1 3connecteurs (et/mais/aussi)		01 (sauvage)
E2 2 connecteurs (mais/aussi)		00
E3 00		02 (omnivore intelligent)
E 4 03 connecteurs (mais/aussi/et).		01(il vivre dans le forêt(mal construit)
E5 2 connecteurs (et/ donc)		02 (sauvage, intelligent)
E6 6 connecteurs (d'abord, ensuite, et, enfin)		Sovage
E7 01 connecteur (et)		00

Aspect morphosyntaxique	
Respect du système temporel	Nombre d'erreurs
E1 Oui	14 erreurs (8erreurs orthographiques, 6erreurs grammaticales)
E2 Oui	7erreurs (5erreurs grammaticales, 2erreurs orthographiques)
E3 Oui	13 erreurs (11erreurs orthographiques, 2erreurs grammaticales)
E4 mal pris	8erreurs (5erreurs orthographiques, 3 erreurs Grammaticales)
E5 Respecté	11erreurs (10 erreurs orthographiques, 1erreur grammaticale)
E6 Respecté	10 erreurs (6erreurs orthographiques, 4erreurs grammaticales)
E7 Respecté	12 erreurs (7erreurs orthographiques et 5erreurs grammaticales)

-Analyse des productions écrites des élèves d'un aspect matériel :

-Du côté d'organisation des copies, de façon générale elles sont acceptables satisfaisantes, tandis qu'il ya deux copies (E1-E2) sont mal organisées, cela peut s'expliquer au désintérêt de ces deux élèves.

-Le découpage en paragraphes est fait, il ya un élève (E4) qui a écrit son texte en un seul bloc.

-En prenant la ponctuation, à partir des textes réalisés, les élèves éprouvent des difficultés à ponctuer leurs textes correctement, ils ne maîtrisent pas les règles de ponctuation, la plupart du temps ils confondent les signes de ponctuation. Les textes réalisés montrent que les élèves ne maîtrisent pas

l'emploi des majuscules où parfois ils les placent au milieu des phrases, même après des virgules, nous remarquons aussi l'élève(E5) commence sa phrase par une minuscule. L'élève qui n'a pas respecté le critère de découpage en paragraphe où elle a écrit son texte en un seul bloc (E4), elle a relié toutes ses phrases avec la conjonction de coordination (et), et parfois la virgule.

Notre remarque s'est porté aussi sur la qualité du support utilisé pour l'accomplissement de cette tâche, ils ont utilisé une feuille unique parfois double feuille mal présenté sauf deux élèves, ce qui explique leur désintérêt et leur démotivation.

***Analyse des productions écrites d'un aspect sémantique :**

Globalement les informations des productions écrites des élèves sont pertinentes et ne sont pas contradictoires, néanmoins deux élèves ont utilisé une fausse information que le chimpanzé est sociable et cela n'est pas vrai.

-L'articulation entre les phrases :

Nous avons remarqué que l'articulation entre les phrases des productions des élèves est presque inexistante, ils utilisent rarement les connecteurs c'est le cas de (E2 /E3) même si ils utilisent, ils se suffisent par les connecteurs d'addition tel que et / mais aussi (E1/E4/E7), alors que l'élève (E5) a utilisé un connecteur de conséquence qui est « donc ». Et (E6) a ajouté des connecteurs d'enchaînement (d'abord, ensuite, et, enfin).

-Vocabulaire :

Nous constatons qu'au delà des informations données dans la fiche d'identité, l'apport de nouveaux mots était très limité, dans le sens où peu d'élèves qui ont ajouté de nouveaux mots (omnivore-sauvage intelligent

(E1/E3/E5/E7), nous trouvons que l'élève (E4) a essayé de le décrire qu'il est sauvage, il a écrit « il vit dans la forêt » alors que l'élève (E2) était limité qu'à ce qui est donné dans la fiche. Nous trouvons que certains élèves ont des difficultés à trouver les verbes qui correspondent à certaines caractéristiques données dans la fiche d'identité du chimpanzé « poids, taille » c'est le cas (E1/E4). Notre analyse nous permet d'affirmer que le vocabulaire employé par les élèves est pauvre et très simple.

Analyse des productions d'un aspect morphosyntaxique :

-Le respect du système temporel :

Nous avons remarqué que la plupart des élèves ont utilisé le présent de l'indicatif pour la description du chimpanzé, même s'ils trouvent des difficultés à le conjuguer correctement. Tandis qu'un seul élève (E4) a mal pris le système temporel.

-Les erreurs :

Après avoir vu les erreurs commises par les élèves, deux types d'erreurs sont soulevés au cours de la rédaction; des erreurs orthographiques, d'autres grammaticales. Nous trouvons ceux qui ont essayé de rédiger à leur manière personnelle (E5 / E3) ont commis plus d'erreurs par rapport à ceux qui étaient limités aux informations données dans la fiche d'identité du chimpanzé ; de ce fait quand le nombre des mots des textes est élevé, le nombre d'erreurs augmente (E5/E3), alors (E1/E2/E4) que sont le cas contraire.

Pour ce qui est de l'orthographe, les élèves ont du mal à écrire correctement les mots (mammifère, sauvage, intelligent, généreux, environ, disparition ...). Il y a des erreurs qui sont dues à la non maîtrise et à la mauvaise utilisation de quelques mots, on peut lier cela à la méconnaissance

du vocabulaire , c'est le cas de (E1) l'élève a mal employé les termes, pour décrire le poids et la taille du chimpanzé au lieu de dire « il pèse, il mesure », il a écrit « il a taille 170 cm et poids 45 à 80 kg », pour parler de sa nourriture pour dire « il se nourrit » ,il a employé « il est mangé »c'est le cas de E2.

Au cours de notre analyse des productions des élèves, notre constat se porte aussi sur la mauvaise construction des phrases .Plusieurs erreurs grammaticales surgissent dans leur production ;(chimpanzé s'est un animal sauvage vivre don le forêt/il mongé sur le fruits), des erreurs d'accord et le non respect du genre et du nombre (E1 (le forêt/ le fruits/ les feuille).

Pour ce qui est d'erreurs de conjugaison les élèves ont du mal à conjuguer quelques verbes « manger ,peser », surtout les verbes du 3^{ème} groupe « vivre » (E4/E2) (mongé /vie /vivre/est vivre).Ce que nous avons constaté aussi que les élèves ignorent les règles de conjugaison (lorsqu'on a deux verbes successives on ne doit pas conjuguer le deuxième verbe, c'est le cas de E2 (il peut vit), il ya d'autre erreurs de conjugaison qui sont lié au mauvais choix du système temporel(est vit/ est mangé).Tandis que (E3/ E5/E7) ont conjugué correctement tous les verbes de leurs textes .

3.2 L'analyse du travail collectif : la copie de cinq élèves de très bon niveau (E1/E2/E3/E4/E5/E6/E7)

Tableau n° :02

Aspect matériel		
L'organisation de la copie	Le découpage en paragraphes	La ponctuation

Bien organisé	Oui	*Une majuscule qui est placé au milieu de la 2 ^{ème} phrase *les 3 dernières propositions de cette même phrase sont mal séparées.
Aspect sémantique		
Nombre de connecteurs	Vocabulaire (apport de nouveaux mots)	
04connecteurs *1 connecteur d'addition (aussi /et/ensuite) *1 connecteur de liaison (d'ailleurs)	4(parfois mal écrit) *Etre vivant *Appartient des catégorie des chiens *sa phésionomie n'est pas agréable * carnivore	
Aspect morphosyntaxique		
Respect de système temporel	Nombre d'erreurs	
Oui	07(4erreurs orthographiques ,3 erreurs grammaticales	

***Analyse de la production des élèves du point de vue matériel :**

-La copie est bien organisée, elle est initié par un titre coloré par la suite le contenu prend place.

-Le découpage en paragraphes s'est réalisé, nous trouvons le 1^{er} paragraphe est précédé par une étoile qui n'est pas convenable avec la structure d'un texte.

-La ponctuation et les majuscules : le texte est bien ponctué ; sa n'empêche pas qu'il ya quelques erreurs ; une majuscule qui s'est placée au

milieu de la 2^{ème} phrase, comme les trois dernières propositions de cette même phrase sont mal séparées.

-Notre constat qui se porte sur la qualité du support pour l'exécution de la tâche est une feuille blanche bien organisée, cela témoigne l'intérêt et la motivation des élèves.

***Analyse de la production écrite des élèves du point de vue sémantique :**

Les informations présentées dans le texte, étaient compréhensibles, cohérentes claires, ne surgissent aucune contradiction.

-L'articulation entre les phrases :

En ce qui concerne l'articulation entre les phrases, elle reste encore non variée, elle est assurée par l'emploi de quelques connecteurs tels que : « aussi /et /ensuite» qui sont des connecteurs d'addition, « d'ailleurs » qui un connecteur de liaison.

-vocabulaire :

Nous trouvons que les élèves ne sont pas restés limités aux informations données dans la fiche d'identité, ils ont enrichi leur texte par d'autres mots que ceux qui ont été proposés (être vivant, appartient des catégories des chiens, sa phésionomie n'est pas agréable, carnivore), même si sont mal orthographié parfois. Tandis que le 3^{ème} ajout n'est pas convenable au texte descriptif informatif qui doit être objectif, ils ont bien utilisé les verbes qui correspondent aux caractéristiques données dans la fiche du fennec (poids, taille nourriture, répartition...)

***L'analyse des productions écrites d'un aspect morphosyntaxique :**

-Le respect du système temporel :

Les élèves ont bien respecté le système temporel, ils ont employé le présent de l'indicatif pour la description du fennec qui est convenable au type de ce texte.

-Les erreurs :

Les erreurs commises par les élèves ne sont pas nombreuses. Pour ce qui est des erreurs orthographiques, quatre erreurs sont soulevés, les élèves ont du mal à écrire correctement les mots (desert, phesionomie agriyable, d'ailleurs) ; il y a des erreurs qui sont dues à la mauvaise perception des sons « agriyable » pour dire « agréable », d'autres dues à l'oubli d'une lettre ou d'un accent « desert » pour dire « d'ailleurs, désert ».

En prenant les erreurs grammaticales qui surgissent dans la production des élèves (il appartient des catégorie des chiens /une queu) ; la 1^{ère} erreur est issue du fait que les élèves ont du mal à construire correctement une phrase avec les prépositions, (il appartient des catégorie des chiens), dans ce cas ils ont surmonté la préposition « à » qui est obligatoire, alors que la 2^{ème} erreur d'accord est le non respect des règles du genre et du nombre (des catégorie/une queu).

3.3 L'analyse de travail individuel : les copies de cinq élèves d'un groupe hétérogène (Ea- Eb-Ec- Ed-Ee/Ef/Eg) :

Aspect matériel		
L'organisation de la copie	Le découpage en	La ponctuation

	paragraphe	
Ea Organisé	Non	Mal ponctué; l'ensemble des phrases sont séparées par des virgules, cinq majuscules sont placées au milieu de quelques phrases et après les virgules.
Eb Mal organisé	Oui	Acceptable, une majuscule qui est placée à l'intérieur de la 2 ^{ème} phrase
Ec Organisé	Non	Mal ponctué, toutes les phrases sont reliées par des virgules, trois majuscules sont placées au milieu de la 1 ^{ère} phrase, parfois après des virgules, tous les signes de ponctuation sont mal placés.
Ed Organisé	Non	Il n'y a pas de ponctuation
Ee Organisé	Oui	Le texte est ponctué, parfois il a mal placé les signes de ponctuation. Il ya deux points qui sont placés au milieu de quelques phrases (1-3-5-6)
Ef Organisé	Non	Il ya des deux majuscules qui ont été placées au milieu de quelques phrases, la 2 ^{ème} paragraphe commence par une minuscule.
Eg Mal organisé	Non	Un texte rarement ponctué.
Aspect sémantique		
Nombre de connecteurs		Vocabulaire (apport de nouveaux mots)

Ea	00
03 connecteurs (et/ mais /aussi)	
Eb	1Expression (il march par deux ou quatre pate
00 connecteur	
Ec	00
4 connecteurs (et /mais/ aussi/ou)	
Ed	00
1 connecteur (et), mal utilisé	
Ee	00
2connecteurs (et/ou bien)	
Ef	Sofage
1 connecteur (et)	
Eg	Grand
00 connecteur	

Aspect morphosyntaxique

Respect de système temporel	Nombre d'erreurs
Ea	13(5erreurs
Des difficultés à trouver les verbes convenables avec les caractéristiques	orthographiques ,8erreurs grammaticales)
Eb	11erreurs (6erreurs orthographique,
Oui	5erreurs grammaticales)
Ec	16erreurs (8erreurs
Des difficultés à trouver les verbes qui vont avec les caractéristiques de la fiche, il ya 2 verbes conjugués au présent mais sont mal conjugués.	orthographiques, 8erreurs grammaticales).
Ed	14 erreurs (8 erreurs
Des difficultés énormes à conjuguer	orthographiques, 5erreurs

correctement les verbes, des phrases dépourvues de verbes.	grammaticales)
Ee	6 erreurs (3 erreurs
Oui	orthographiques, 3 erreurs grammaticales)
Ef	9 erreurs (6 erreurs
Oui	orthographiques et 3 erreurs grammaticales)
Eg	11 erreurs (7 erreurs
Des difficultés à trouver les verbes qui vont avec les caractéristiques données dans la fiche	orthographiques et 4 erreurs grammaticales)

***Analyse des productions écrites d'un aspect matériel :**

-De manière générale l'organisation des copies est acceptable, l'écriture est lisible, bien qu'il ya une copie qui est mal organisée (Eb /Eg), cela peut être expliqué par leur désintérêt.

-Le découpage en paragraphes n'est pas respecté ; (Ea/Ec/Ed/Eg/Ef) ont écrit leurs textes en un seul bloc, alors qu'il ya deux élèves, (Ee/Eb) ont essayé de respecter ce critère.

-A propos de la ponctuation, nous avons remarqué que les élèves affrontent des difficultés énormes pour ponctuer leurs textes correctement, ils placent les signes de ponctuation à l'aveuglette, c'est le cas de (Ea/ Ec). Parfois ils placent les majuscules au milieu des phrases, même après les virgules, de même nous avons relevé à des textes non ponctués, c'est le cas de (Ed) ou rarement ponctué c'est le cas de Eg, tandis que (Eb) pour sa part, il a pu ponctuer son texte de manière acceptable.

***L'analyse des productions écrites d'un aspect sémantique :**

Dans toutes les textes, les informations exposées pour la description du chimpanzé ne présentent aucune contradiction, étaient compréhensibles, claires.

-L'articulation entre les phrases :

Notre constat à propos des connecteurs, ils sont rares tant qu'ils se limitent à l'emploi de quelques uns, tel que « et, mais,, aussi, ou », parfois sont mal pris ,le cas (Ec/Ed) . Bien que (Eb/Eg) n'a utilisé aucun connecteur .En générale les élèves ont des difficultés à manipuler les connecteurs.

-Vocabulaire :

Pour ce qui est de nouveau mots ou expressions ,il n'ya qu'un seul qui a apporté une nouvelle expression c'est le cas de (Eb) « Il marche par deux ou quatre pate » qui est mal construit ,il ya certains élèves qui ont du mal à trouver les verbes convenables aux certaines caractéristiques comme « le poids , la durée de vie ,le régime ,la répartition » ,c'est le cas de(Ea/Ec) alors que Eg a jouté qu'il est grand est cela n'est forcement.

***Analyse des productions écrites d'un aspect morphosyntaxique :**

-Le respect du système temporel :

Parfois, le système temporel utilisé dans les textes est mal pris, il s'agit du cas de (Ed) quand il a conjugué les verbes au passé composé (mal conjugué) .En prenant les deux cas (Eb /Ee) ont utilisé le présent de l'indicatif mais ils trouvent quelques difficultés à le conjugué correctement,

notamment le verbe « vivre », quant au reste (Ea /Ec/Eg) ont du mal à trouver les verbes convenables aux caractéristiques données dans la fiche.

-Les erreurs :

Nombreuses sont les erreurs commises par les élèves, pour ce qui est d'erreurs orthographiques, les élèves (Ea/Ec/Eg/Ef) ont mal orthographié quelques mots « mamifere, fourmés, soufage, onviron, pate, group, famill, appartier, march, pese, fourmés ... » il y a des erreurs qui sont dues à la mauvaise utilisation de quelques mots « soufage, pate », d'autres sont dues à une mauvaise perception des sons « onviron, et », d'autres proviennent d'une méconnaissance d'orthographe de quelques mots « mamifère », d'autres issue d'une méconnaissance du vocabulaire c'est le cas (Ea/Ec) qui ont mal employé leurs termes pour décrire le poids, la nourriture, la taille et la répartition pour dire « il pèse, il se nourrit, il mesure, il vit » il a écrit « il poids, la répartition du chimpanzé, il régime sur fruits » d'autres proviennent d'oubli d'une voyelle finale (group, famill march), cas de (Ea/Eb).

Ils trouvent également des difficultés à construire correctement une phrase, plusieurs erreurs grammaticales survivent dans les productions des élèves ; c'est le cas de Ec /Eg « il poids, onviron, et appartient, mamifere », comme le cas (Ed) qui a omis le verbe « le chimpanze animale soufage » et d'autres, pour ce qui est d'erreurs d'accord et non respect du genre et du nombre, le cas de (Ea /Eb/ Ec /Ed/Ef) (un animale, son dimension, le répartition, deux pate) .

Pour ce qui est d'erreurs de conjugaison les élèves ont du mal à conjuguer correctement quelques verbes. les verbes du 3^{ème} groupe comme « vivre/appartenir » posent problème aux élèves (Ea/Eb/Ee), ils sont mal conjugués [vive, vie, appartier], parfois les élèves omettent l'accent ou les

lettres finale de quelques verbes comme peser et marcher [pese,march] ,il ya d'autres erreurs de conjugaison qui sont liées au non respect du système temporel,et de la non maîtrise des règles de conjugaison des verbes [il est appartient, elle est pèse] voir(Ed) ,tandis que (Ee/ Eb) ont conjugué correctement tous les verbes de leurs textes.

3.4. L'analyse du travail collectif : la copie de sept élèves de groupe hétérogène (Ea /Eb/Ec/Ed/Ee/Ef/Eg) :

Aspect matériel		
L'organisation de la copie	Le découpage en paragraphes	La ponctuation
Oui	Oui	4majuscules qui sont placées à l'intérieur de la 1 ^{ère} phrase les propositions de la 1 ^{ère} et la 3 ^{ème} phrase ne sont pas séparées par des virgules
Aspect sémantique		
Nombre de connecteurs	Vocabulaire (apport de nouveaux mots)	
3 connecteurs [et, de plus]	Qui semble de la chat Sa couleur est bège	
Aspect morphosyntaxique		
Respect du système temporel	Nombre d'erreurs	
Respecté	10 erreurs (6erreurs grammaticales ,4erreurs orthographiques	

***Analyse de la production d'un aspect matériel :**

-La copie est bien organisée, elle est encadrée, initié par un titre souligné et bien coloré.

-Pour ce qui du découpage de texte en paragraphes, le texte est structuré sous forme d'un ensemble de paragraphes.

-La ponctuation, globalement le texte est ponctué de façon acceptable, tandis qu'il ya certains élèves ont mis la majuscule à l'intérieur de la 1^{ère} phrase, ils n'ont pas séparé certaines propositions de la 1^{ère} et 3^{ème} phrase.

En ce qui concerne la qualité de la feuille consacrée à la description du fennec, c'est une feuille blanche que son organisation témoigne l'intérêt qu'ont accordé les élèves à leur tâche.

***L'analyse de la production d'un aspect sémantique :**

Après avoir lu le texte, il est compréhensible, les idées sont pertinentes, ils ne présentent aucune contradiction.

-L'articulation entre les phrases :

Les articulateurs sont peu employés dans ce texte collectif, l'articulation entre les phrases est assurée par l'utilisation de deux connecteurs: et, de plus.

-vocabulaire :

Après avoir lu le texte, les élèves ont ajouté de nouveaux mots (sa couleur est bège, qui semble de la chat,carnivore) parfois sont mal orthographiés, de même ce qui était remarquable que les élèves ont bien sélectionné les verbes ce qui conduit à une construction correcte des phrases.

***Analyse de la production collective d'un aspect morphosyntaxique :**

-Respect du système temporel :

Nous trouvons que les élèves ont respecté le système temporel, ils ont employé le présent de l'indicatif pour la description du fennec.

-Erreurs :

Les erreurs commises par les élèves sont peu nombreuses, pour ce qui est des erreurs orthographiques, quatre sont soulevés, les élèves ont du mal à écrire correctement les mots (dexerts, monge, semble ,coulère, bège,lezards) ; il y a des erreurs qui sont dues à la mauvaise perception des sons « monge/somble/coulère/bège » pour dire « mange/semble/couleur/beige »,un autre est du à l'oubli d'une accent « lezards » .

En prenant les erreurs grammaticales surgissent dans la production des élèves (c'est un animale ,vit dans les dexerts ,il somble de la chat ,sa queu ,son dimension) ; il ya des erreurs sont issue du fait que les élèves ont du mal à construire correctement une phrase ,même l'emploi des prépositions (il somble de la chat ,vit dans les dexerts ,qui monge lezards), alors qu'il ya d'autres erreurs d'accord dues au non respect des règles du genre (sa queu/un animale, son dimension),aussi il ya une erreur qui est due à la mauvaise utilisation de quelques mots(qui nourrit les lezards).

3.5 L'analyse du travail individuel : les copies de sept élèves d'un groupe de niveau moyen (E11 E22 E33 E44 E55 E66 E77)

Aspect matériel		
L'organisation de la copie	Le découpage en paragraphe	La ponctuation
E11 Organisé	Non	-l'ensemble des phrases sont séparées par des virgules, trois majuscules qui sont placées au milieu des phrases.
E22 Organisé	Non	Dans la 1 ^{ère} phrase, Une majuscule qui est placé après virgule, la 4 ^{ème} phrase commence par une minuscule.
E33 Organisé	Non	Toutes les phrases sont séparées par des virgules, une majuscule qui est placée à l'intérieur de la 1 ^{ère} phrase.
E44 Organisé	Non	Ponctuation acceptable sauf une majuscule qui est placé au milieu de la 1 phrase
E55 Organisé	Oui	Bien ponctué

E66 Organisé	Oui	
E77 Mal organisé	Non	
Aspect sémantique		
Nombre de connecteurs	Vocabulaire (apport des mots)	
E11 3connecteurs (et/mais/aussi)	1 sauvage	
E22 1connecteurs (et)	02 Soufrage, panans	
E33 3connecteurs (et/ mais/ aussi)	sovage	
E44 1connecteurs	00	
E55 1 connecteurs (et /aussi/malgré)	Intellegon	
E66 1 connecteur (ou bien/et)	Sauvage	
E77 1connecteur (et)	Sovage, vivre dans les jardont son yeux grand	

Aspect morphosyntaxique	
Respect du système temporel	Nombre d'erreurs
E11 Non (des difficultés à trouver les verbes convenables aux caractéristiques données dans la fiche)	8erreurs (4erreurs grammaticales, 4erreurs orthographique).
E22 Oui	9fautes (3erreurs grammaticales, 6erreurs orthographiques).
E33 Oui	7 erreurs (5erreurs orthographiques, 2erreurs grammaticales).
E44 Oui	10 erreurs (3erreurs grammaticales, 7erreurs orthographiques)
E55 Il trouve des difficultés à trouver les verbes convenables, parfois il a du mal à conjugué correctement les verbes surtout, vivre	12erreurs (6erreurs grammaticales, 6 erreurs)
E66 Des difficultés à trouver les verbes qui vont avec les caractéristiques, il a du mal à conjugué correctement quelques verbes comme vivre.	8erreurs (4erreurs orthographiques, 6erreur grammaticale)
E77 Des difficultés à conjuguer correctement les verbes « vivre »	12 erreurs (8erreurs orthographiques, 4 grammaticales).

Analyse des productions écrites d'un aspect matériel :

-L'organisation des copies : toutes les copies sont organisées sauf (E77).

-Le découpage en paragraphes : l'ensemble des copies sont écrit en un seul bloc sauf le cas E55 /E66 qui ont respecté ce critère. Dans la plupart des copies, la majuscule et le point sont mal utilisées, le cas (E11 E22 E33 E66 E77), parfois ils commencent la phrase par une minuscule voir (E22) alors que E44, E55 leurs ponctuation est acceptable.

Analyse des productions d'un aspect sémantique :

Les productions écrites des élèves ne contiennent aucune contradiction.

L'articulation entre les phrases :

Les connecteurs utilisés se limitent aux (et /mais/ aussi/ malgré/ ou bien).

Le vocabulaire :

Peu de mots sont ajoutés pour la description du chimpanzé (E11 E22 E33 E66 E77) ont apporté un seul nouveau mot qui est mal orthographié (sofage) ainsi (E55 E77) ont ajouté quelques mots qui sont toujours mal orthographié (intelegen, vivre dans la foret), (E22) a ajouté panans qui voulais dire banane.

Analyse des productions écrites d'un aspect morphosyntaxique :

Le respect du système temporel :

Le présent de l'indicatif est respecté par quelques élèves (E22 E33 E44) alors qu'il ya des élèves ne maîtrisent pas la conjugaison de verbe vivre le cas(E66 E77), nous remarquons aussi que les élèves sont

incapables de trouver les verbes convenables aux caractéristiques données dans la fiche cas de (E11 E6).

Erreurs :

-Pour ce qui d'erreurs grammaticales, notre analyse montre que les élèves ont des difficultés à construire correctement des phrases (E55 E33 E11) il dimension il est poids il est répartition sa dimension sa régime est un petit taille il duré de vie.

-Des erreurs sont dus au mauvais choix des prépositions cas (E55 E77) « il appartient à famille de mammifère, vivent dans Afrique, ils vivent a groupe

-D'autres erreurs sont dus aux non respect du genre et nombre (E55 E11 E44 E77) ; un animale, son dimensions, sa régime en petits groupe, il est animaux. Des erreurs de conjugaison ; nous trouvons que les élèves ne maîtrisent pas la conjugaison du verbe vivre.

-Quand aux erreurs orthographiques, les élèves ont des difficultés à bien prononcer quelques mots, souvent ils les transcrivent mal cas (E22 E44) panans envirant, monge, d'autres issues d'un ignorance d'orthographe Surtous sofage intellegon jardont forés, chinpanzé ,d'autres erreurs sont dus à l'oubli de double consonne cas de (E44 E55) appartient.

3.6 L'analyse du travail collectif des élèves d'un moyen niveau :

Aspect matériel		
L'organisation de la copie	Le découpage en paragraphes	La ponctuation
Oui	Oui	La 2 ^{ème} paragraphe et la 2 ^{ème} phrase du dernier paragraphe commence par une

		minuscule
Aspect sémantique		
Nombre de connecteurs	Vocabulaire (apport de nouveaux mots)	
2 connecteurs [et, mais aussi, de plus]	Il est petit de renare Il a des pate longues, qui permet de courir très vite	
Aspect morphosyntaxique		
Respect du système temporel	Nombre d'erreurs	
Respecté	8erreurs (6erreurs grammaticales ,2erreurs orthographiques	

L'analyse de la production d'un aspect matériel :

-L'organisation de copie est bonne (un titre qui initie le texte).

-Le découpage en paragraphes : le texte est structuré d'un ensemble de paragraphes.

-La ponctuation : dans l'ensemble, le texte est bien ponctué juste deux fautes ; la 2^{ème} paragraphe et la 2^{ème} phrase de la dernière phrases commence par une minuscule.

Quand à la qualité du support choisis à l'accomplissement de la tâche est une feuille blanche encadrée

L'analyse de la production d'un aspect sémantique :

Le texte est cohérent, ne présente aucune contradiction.

L'articulation entre les phrases :

Les connecteurs utilisés sont : et, aussi bien de plus, ils sont bien employés

Le vocabulaire :

Les élèves ont employé de nouvelles expressions (il est petit de renards, il a des pattes longues qui permet de courir très vite, il est blanc cassé).

L'analyse de la production s'un aspect morphosyntaxique :

Le système temporel :

Les élèves ont employé le présent de l'indicatif.

Les erreurs :

Les élèves affirment peu de difficultés, leurs erreurs sont pas nombreux. Pour ce qui est d'erreurs grammaticales ; 4 erreurs sont soulevées entre elles, il y a des erreurs issues d'une mauvaise utilisation de quelques prépositions (il vit dans la Afrique), des erreurs proviennent de non respect des règles du genre et de nombre (un animal, son queue, des pattes longues) .

Alors les quatre erreurs orthographiques, les élèves ont du mal à écrire correctement (peise, pattes, queue, blanc), il y a des erreurs dues à l'oubli de double consonne ou bien la lettre finale dans un mot.

4 .Comparaison entre les productions individuelles et collective:

Après avoir réalisé le travail individuel et le travail de groupe, nous nous sommes attachées à effectuer une comparaison de la production collective avec celles qui ont été réalisées individuellement par les mêmes élèves, nous sommes arrivées à ce qui suit :

La production collective est plus meilleure, plus construite, elle présente plus de soin, par rapport aux celles réalisées individuellement. Ces

dernières témoignent plus de difficultés notamment d'un aspect morphosyntaxique.

Peu importe le niveau, les élèves ont mieux travaillé en groupe qu'individuellement, du fait que les deux textes qu'ils ont généré collectivement montrent peu de difficultés et peu d'erreurs dans tous les aspects.

-D'un aspect matériel, les deux textes collectifs sont plus organisés (ce qui démontre leurs motivations), mieux ponctués et mieux structurés en ensemble de paragraphes, aussi le support utilisé est plus utile .

-d'un aspect sémantique les productions de travail de groupe sont plus cohérentes que les textes individuels qui renferment parfois des ambiguïtés et des phrases contradictoires tel que le chimpanzé est sociable et vit dans la forêt .Nous trouvons aussi que les élèves ne sont pas restés limités dans les informations données dans la fiche, qui est le cas de la majorité des productions individuelles. De ce fait le vocabulaire est plus riche et plus varié, ce qui nous mène à affirmer que le travail de groupe contribue au développement de la compétence linguistique et l'acquisition de nouveaux savoirs.

-d'un aspect morphosyntaxique, le texte collectif présente aussi peu d'erreurs soit orthographiques ou grammaticales en le comparant aux celles construites individuellement.

En somme, nous avons pu constater que le travail de groupe est une méthode très efficace est plus utile que le travail individuel dans la réalisation des progrès dans les écrits des élèves, cette approche interactive joue un rôle très important dans le développement des différentes compétences linguistiques et communicatives.

Tout au long de notre recherche composée de deux parties, nous avons essayé de mettre en lumière l'apport et l'efficacité du travail de groupe en expression écrite en français langue étrangère chez les apprenants au cycle moyen.

Suite au développement de ce travail et d'après les résultats de notre corpus, nous pouvons affirmer que le travail de groupe est une démarche pédagogique très efficace en expression écrite et plus avantageuse que le travail individuel, du fait que travailler en groupe fait engager les apprenants à s'interagir, à se communiquer, à se coopérer et par la suite se corriger et s'améliorer. Ce qui nous a permis de constater que le travail de groupe constitue un milieu chargé de motivation, d'entraide, et d'interaction que représente une situation favorable à la réussite des élèves dans leurs écrits. Comme nous avons observé qu'à travers ces interactions, les compétences linguistiques s'enrichissent et se développent par le biais d'investissement des efforts collectifs des apprenants.

En effet dans cette démarche, l'apprenant est un acteur et une unité active dans la construction de savoirs, il est responsable de son apprentissage ainsi que l'apprentissage de ses camarades, à travers cette expérience d'aide les apprenants arrivent à formuler davantage d'idées, à s'exprimer oralement sans aucune hésitation, ni timidité ni peur et à organiser leurs tâches. Cet outil pédagogique est conçu aussi comme un moyen très efficace dans la rédaction d'un écrit, il conduit également à la compensation des erreurs qui sont moins élevées dans le travail collectif.

A travers ce travail on est parvenu à reconnaître que cette pédagogie a une réelle valeur didactique, au point qu'elle incite les apprenants à travailler dans une atmosphère de confiance, de solidarité, de respect mutuel et d'entraide. Ce qui nous a permis de constater aussi qu'au moyen des discussions efficaces, des

interactions, des coopérations, des inter-corrrections, ils vont acquérir des habiletés communicatives et par la suite arriver à un produit final satisfaisant.

Ce style d'enseignement /apprentissage est considéré comme un outil très privilégié dans la formation des habiletés interpersonnelles et cognitives, quand il fournit à l'individu des occasions de communication et d'écoute, ce qui facilite le transfert des connaissances. Mais il ne faut pas négliger que cette stratégie est difficile à mettre en œuvre, du fait qu'il y a certaines conditions d'enseignement qui perturbent sa gestion (bavardage /effectif), c'est pour cela qu'il est prioritaire de penser aux préoccupations et à la situation dans laquelle se trouve le milieu scolaire algérien. Nous terminons avec l'espérance de voir cette démarche se concrétiser réellement dans nos établissements scolaires et dans nos classes de français langue étrangère.